

Portrait des violences sexuelles subies et perpétrées en Outaouais

Trottier, D., Ph. D.^{1,2}, Bonneville, V., D.Psy (cand.)¹, & Laviolette, V.¹

1. Laboratoire d'étude sur la Délinquance et la Sexualité, Université du Québec en Outaouais; 2. Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel

Objectifs : L'objectif de cette étude est de dresser un portrait des violences sexuelles dans la région de l'Outaouais. Spécifiquement, elle vise à offrir des prévalences sur les violences sexuelles subies et perpétrées en fonction du genre (femmes, hommes, personnes non binaires), du type de gestes subis ou perpétrés (attouchements, sexe oral ou pénétration) et des stratégies coercitives employées pour y parvenir (pression verbale, mensonge, mécontentement, donner de l'alcool/des drogues, prendre avantage d'une personne saoule, force physique).

Méthodes : Pour ce faire, 298 résidents de l'Outaouais (207 femmes ; 84 hommes et 7 personnes non binaires) âgés de 17 à 83 ans ($M = 25,58$; $ÉT = 9,33$) ont complété les versions françaises du *Sexual Experiences Survey — Tactics First — Perpetration & Victimization*.

Résultats : Au total, 34,2 % ($n=102$) des participants indiquent avoir subi des violences sexuelles, soit 43,0 % des femmes ($n=89$), 13,1 % des hommes ($n=11$) et 28,6 % des personnes non binaires ($n=2$). Concernant la perpétration, 28,4 % de l'échantillon affirment avoir procédé à des attouchements ou à une relation sexuelle orale ou avec pénétration en l'absence du consentement du partenaire, soit 22,0 % des femmes ($n=41$), 41,1 % des hommes ($n=30$) et 80,0 % des personnes non binaires ($n=4$). Les stratégies coercitives verbales sont les plus souvent employées, soit la pression verbale (16,4 %, $n=44$), le mécontentement (13,6 %, $n=36$) et le mensonge (12,1 %, $n=32$).

Conclusions : Les résultats complets seront présentés lors de la journée scientifique et discutés en fonction de leur répercussion sur la prévention des violences sexuelles.